

# LA PAUPERISATION

## I- Généralité :

Il faut, d'emblée, distinguer **deux variantes** : la **paupérisation absolue** et la **paupérisation relative**.

- **La première** désigne une tendance à la baisse du niveau de vie des travailleurs.
- **La seconde** indique que par rapport à la situation des détenteurs de moyens de production, la condition du **prolétariat** se dégrade, ce qui n'exclut pas une amélioration objective.

Dans un **premier temps**, la **loi** a été comprise au sens fort. **Lénine** pensait par exemple que l'ouvrier deviendrait de plus en plus pauvre, et finirait par ne plus manger à a faim.

Devant la pression des faits, il fallut admettre que cette hypothèse devait être sinon abandonnée du moins fortement **amendée**. Cela était d'autant plus nécessaire que, dans le « **Capital** », **Marx** semblait plutôt s'orienter vers l'idée de paupérisation relative : « Les salaires réels n'augmentent jamais proportionnellement à la productivité du travail » (Livre I. 7<sup>e</sup> section, chap. XXIV).

Plus tard, les économistes soviétiques, conscients que cette forme de paupérisation laissait subsister une possibilité de « **rattrapage** », affirmèrent que l'appauvrissement était à la fois relatif et absolu.

Il leur suffisait pour cela d'introduire un minimum **historico-social**, identifiable au minimum vital, et de constater que le **capitalisme** était dans l'incapacité d'assumer ce type de contraintes.

D'autres auteurs, enfin, n'ont pas hésité à déplacer le **débat** en quittant la sphère monétaire. La paupérisation devient alors un **phénomène psychologique**, qui s'intègre dans une critique de la **vie quotidienne**. L'accent sera mis sur la **réification** des **relations humaines**, la perte de contact avec la **nature**, en un mot l'**aliénation** qui accompagne le règne de la **marchandise**.

Le destin de l'idée de paupérisation joue un donc un rôle central pour qui veut analyser les évolutions de la **pensée marxiste**.

Lorsque l'on constate qu'il y a contradiction entre une **théorie** et les **faits** qu'elle est sensée expliquer, il y a **deux façons** de réduire l'**écart**.

**La première** consiste à nier le **verdict** de l'**expérience**. On dira que la paupérisation existe bien, contrairement aux **apparences**. Il suffit de mettre en cause la **fiabilité des statistiques**, accusées de déformer le **réel**.

**La deuxième** intervient lorsque l'**évidence** est trop voyante, pour rétablir l'**accord** entre la **conceptualisation** et les **phénomènes**.

C'est alors la théorie qui fait l'objet de divers **accommodements**, soit qu'on introduise l'idée de paupérisation relative, soit qu'on se rabatte sur des considérations d'ordre **éthique**.

Il ne s'agit pas ici d'introduire un **procès** visant plus particulièrement l'approche marxiste. Les procédés évoqués ci-dessus sont le lot de toutes les constructions scientifiques, y compris celles qui sont issues des **sciences exactes**.

Dans toute communauté de chercheurs, il y a des **institutions**, des positions à défendre, qui font que les **modèles abstraits** ne cèdent pas si facilement aux pressions de la **réalité**.